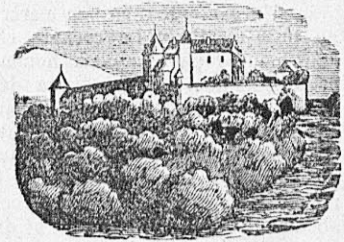




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
 » » 6 mois, » 2 50
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
 port.

BULLE, le 11 décembre 1891.

NOUVELLES SUISSES

Assemblée fédérale.

La session a été ouverte lundi par un discours du président du Conseil national, M. Lachenal, qui a parlé des tarifs douaniers, traités de commerce, monopole, rachat du Central. Le rachat du Central est mort, a dit M. Lachenal, à l'œuvre pour la nationalisation!

Le président rend ensuite hommage à MM. Campiche et Stessel, démissionnaires, et souhaite la bienvenue à leurs successeurs.

Les élections de M. Paillard, à Yverdon, et de M. Kundig, à Pfäffikon (Zurich), sont validées; les deux nouveaux députés sont ensuite assermentés.

M. Brenner présente le rapport général sur le budget. M. Richard s'oppose contre la tendance pessimiste de l'exposé du budget. L'orateur tient à affirmer bien haut que nos finances demeurent bonnes, que la Suisse n'est pas tombée dans la voie des déficits et que le budget de la Confédération est aussi bon qu'auparavant.

Mardi, le Conseil national a continué la discussion du budget.

Au département militaire, MM. Scherrer-Fullemann et Martin ont fait entendre certaines critiques à propos de l'augmentation des dépenses. M. Martin a signalé le fait d'un régiment de cavalerie bernoise qui, dans un seul cours de répétition, a fait pour 22,500 fr. de dégâts. Il espère que le département fera en sorte qu'un scandale pareil ne se reproduise pas.

Hier, le National a discuté le mode d'abatage du bétail d'après le rite israélite.

Au Conseil des Etats, la séance s'est ouverte sans discours.

Ce Conseil a décidé de faire rédiger un bulletin sténographique des délibérations concernant les patentes des voyageurs de commerce, le monopole des allumettes, la chasse et la protection des oiseaux et la motion Wirz sur la procédure pénale.

On discute et adopte les articles de la loi sur l'exercice du droit d'initiative.

Démision de M. Welti.

M. Welti a adressé la lettre suivante aux présidents des deux Chambres:

A la haute Assemblée fédérale de la Confédération suisse.

Très honorés M. le Président et Messieurs, Je me trouve dans le cas d'adresser à la haute Assemblée fédérale la demande respectueuse de me décharger de mes fonctions de membre du Conseil fédéral pour la fin de cette année.

A l'expression de mes regrets, je joins les remerciements les plus vifs pour la confiance que m'ont témoignée les Chambres fédérales pendant les 25 années que j'ai revêtues ces fonctions. En prenant congé de vous, je fais les vœux les plus sincères pour la prospérité et le bonheur de notre chère patrie.

Les démarches faites par la députation argovienne, le Conseil fédéral et les deux Chambres sont restées sans résultat.

M. le conseiller fédéral Welti est originaire de Zurich, ville du canton d'Argovie célèbre par ses foires. Il est né en 1825. Après avoir achevé le gymnase d'Aarau, il étudia le droit dans les universités d'Iéna et de Berlin. Rentré dans son canton, il ouvrit un bureau d'avocat, qu'il dut bientôt abandonner pour prendre part, comme volontaire, à la campagne du Sonderbund.

Nommé président du tribunal de Zurzach en 1856, il quitta ces fonctions pour entrer dans le Conseil d'Etat d'Argovie, où tour à tour on lui a confié les portefeuilles de la justice et de l'instruction publique; il devint aussi président du gouvernement sous le titre de landammann et fit partie du Conseil des Etats depuis 1857 jusqu'à sa nomination dans le Conseil fédéral, survenue le 8 décembre 1866. Deux fois, il fut le président de cette section des Chambres fédérales.

Depuis son entrée dans le Conseil fédéral, M. Welti a rempli six fois les fonctions de président de la Confédération: en 1869, 1872, 1876, 1880, 1889 et 1891. Avant d'être à la tête du département des postes, des télégraphes et des chemins de fer, il a dirigé les dicastères fédéraux de justice et police, des affaires étrangères et du militaire.

Dans l'armée, M. Welti a revêtu de hauts grades et a figuré dans la liste des colonels dès le 6 avril 1866.

tant sur sa surface tranquille, paraissaient s'enfoncer dans ses profondeurs pendant que, vers le pied des murailles, des poutres et des poutrelles embrasées s'éteignaient en grésillant, après être restées pendant un moment plantées dans la vase, la pointe hors de l'eau, comme pour éclairer, sinistres flambeaux, le sinistré spectacle.

Et par la lande fleurie, les chevaux, les vaches, les moutons, courant avec des bonds furieux, hennissaient, beuglaient, bêlaient. La lune, se levant, éclaira la campagne et l'affolement des animaux en liberté. Ils semblaient, au loin, grossis démesurément; on eût dit que la nature avait enfanté soudain des bêtes inconnues en une nuit de monstrueuse volupté. Juliette s'était précipitée dans l'étang, sa fille entre ses bras. On les retira à grand'peine, enlisées déjà dans l'horrible boue — la mère saine et sauve, l'enfant presque morte.

Le lendemain, Frédérique s'éveillait d'une longue syncope, mais ne reconnaissait ni sa mère folle de douleur auprès de son lit, ni Salneuve prévenu par dépêche et accouru en toute hâte.

Elle avait un regard vide — où ne se voyait plus rien des vivacités et des tirs d'autrefois, rien non plus des affections naissantes. Des convulsions redoutables se déclarèrent, pendant lesquelles sa face crispée, ses membres tordus donnaient le spectacle de quelque possédée, prise d'une folie démoniaque, après lesquelles elle retombait inerte, de l'écumant au bord des lèvres, une abondante sueur par le corps.

Tout cela sans cris, sans plainte. Une lutte sournoise de l'enfant contre le mal.

Le comte et Juliette retournèrent à Paris, emmenant leur fille. Pendant deux ans, des médecins habiles, expéri-

A la suite des contestations survenues au sujet de la question de Savoie, la ville de Genève fut, en 1860, occupée par les troupes fédérales. M. Welti remplit alors, avec M. Aeppli, actuellement ministre suisse à Vienne, les délicates fonctions de commissaire fédéral. La manière dont il remplit ce mandat lui valut, ainsi qu'à MM. Aeppli et Philippin, commandant de place, la bourgeoisie d'honneur de la ville de Genève.

On ne peut donner encore aucune indication au sujet du remplacement de M. Welti, sinon que le plus grand désarroi règne dans les divers groupes parlementaires.

Gymnastique. — La société de gymnastique de Lugano a nommé le Comité d'organisation pour la fête fédérale de 1894. Ce Comité est composé de représentants des deux partis, libéraux et conservateurs; la politique en sera absolument exclue. Le président du Comité est M. François Azzi, avocat.

Le Comité d'honneur, également nommé, a été composé des députés tessinois au Conseil national et au Conseil des Etats, des conseillers d'Etat et des maires de Lugano, Locarno et Bellinzona.

C'est M. le colonel Bernasconi, de Chiasso, conseiller national qui a été élu président de ce Comité.

Zurich. — Encore un krach: Le *Journal du Jura* apprend que le déficit occasionné dans la suspension des paiements de la Banque de change Emile Walker comprend 2 millions jusqu'à ce moment et qu'après des recherches ultérieures il s'élèvera probablement à trois ou quatre millions.

Berne. — Aux élections communales de dimanche dans le cercle de Berne, la liste radicale a passé tout entière pour le Conseil communal.

Bâle. — Les avocats de Bâle représentant les victimes de l'accident de Mœnchenstein ont pris connaissance des enquêtes judiciaire et administrative et des rapports des experts. Ils assignent la compagnie Jura-Simplon en responsabilité civile devant les tribunaux de Bâle.

Vaud. — Un homme a été écrasé samedi soir, en Marin, près du Chalet-à-Gobet, par un char que le brouillard lui avait empêché de voir. La mort a été instantanée.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 5

LA COURSE AU BONHEUR

PAR JULES MARY

Depuis longtemps, Salneuve voulait le faire dessécher, mais Juliette y tenait à cause du pittoresque. Elle aimait cette nappe d'eau si calme pendant les soirs endormis d'été; sa ceinture de peupliers où le vent se joue pendant les tempêtes avec le bruissement frais et continu des vagues de la mer; sa lande interminable de genêts et d'ajoncs aux fleurs d'or où l'étang a pris son nom; ses hauts joncs des bords, qui cachent des tribus mystérieuses de foulques, râles, poules d'eau, fauvettes des iris, et de ces admirables hirondelles d'un blanc de neige, dont le bec et les pattes semblent trempés dans du sang; sa crypte sombre, formée par les arceaux des aunes et des saules retombants, sous lesquels l'eau paraît noire, tant il y a d'obscurité, là où elle conduisait de préférence la barque amarrée près de la ferme, tout cela l'a distraite. Le comte, faible, avait renoncé à son projet.

Mais l'Etang d'Or était, cette nuit-là, terrible. L'incendie l'ensanglantait, et souvent de gros nuages de fumée, s'abat-

mentés, essayèrent sur Frédérique les remèdes les plus nouveaux, les découvertes les plus récentes de l'art de guérir. Les convulsions avaient disparu. L'idiotie restait, non point l'idiotie abjecte et sale des crétins, mais une sorte d'insintelligence douce, d'opiniâtre indifférence. Frédérique grandissait. Les soins donnés à son âme étaient perdus, ceux donnés à son corps avaient d'elle une belle et robuste fille, à la peau blanche, bien développée, aux mouvements un peu lents, mais flexibles et gracieux.

Elle avait les cheveux abondants — de cette magnifique couleur de bronze où la lumière met des reflets fauves; de larges yeux bleus très ouverts souriaient toujours, hélas! souriaient sans cesse. Vainement la mère, révoltée contre la douleur, avait voulu pour la seconde fois enseigner à l'enfant les premiers bégalements de l'âme qui s'ouvre aux tendresses filiales; vainement elle avait voulu frapper à la porte de ce cœur vierge de sensations... L'âme était murée... le cœur sourd... Et la mère, brisée, vaincue, pleurait.

Pendant les deux années qu'ils passèrent à Paris et qu'ils consacraient à Frédérique presque uniquement, le comte avait fait reconstruire la Madeleine, loin de l'Etang d'Or. Aussitôt qu'il fut possible de s'y installer, ils partirent. Le comte avait donné sa démission de député. Il voulait vivre entre sa fille et sa femme, pour sa femme, gravement atteinte et qu'une incurable tristesse affaiblissait tous les jours. Le malheur rend sauvages certaines natures d'élite, autrefois confiantes. Juliette et le comte avaient une sorte de pudeur de leur infortune. Ils se cachaient, ayant besoin de n'être qu'à eux deux, comme aux jours ensoleillés de leur bonheur. Moins ils recevaient — désormais — et moins

ouer:

temps de 1892, le beau Grand-Vip sur Gorshôtel), suffisant pour l'al-e vaches. Ce pâturage, l'herbe abondante et d'ex-n abrité, forme l'une des tions estivales du Jura. — enufs, étables neuves, les fenil pour une trentaine au en quantité suffisante; romage. **Débit de vin** avec salle spéciale pour nier pourrait en outre af-propriétaire une **centaine** s situés à proximité, pour — Conditions favorables.ropriétaire, M. Arthur-architecte, à Neuchâ-(H772N) [792

au public.

nt de recevoir des **effets** oit capotes, tuniques, sacs, et sacs à pain, qu'il ven- pendant la semaine et le

Jean Mourlevat, sur les Places, Bulle.

ENDRE

à bras avec pont, tout reau du journal. [786

ENRDE

oin malgré pour chevaux. reau du journal. [802

e à vendre:

de paille. reau du journal. [795

vendre:

chez L. GREMAUD, charron, [796

louer:

mbre meublée, située au reau du journal. [800

louer:

sans enfants, un **appari-** de deux chambres, une cui- part au galetas. reau du journal. [790

louer:

es montagnes appelées les ay et la Schiaz, rières les ateville et Corbières. acinthe DUFFEY, à Haute- [801

jeune fille

ans un ménage pour aider à ménage. reau du journal. [784

comptable

e bonnes références cherche ivres; prétentions modestes.ôtel de Ville, à Bulle. [814

décembre prochain:

ASSÉE

d'une bonne musique NE, Avry-devant-Pont. tation cordiale. Antoine GACHET.

décembre prochain:

assée

elle-Croix, à Romont. tation cordiale. Jules DRILLON.

nche 13 décembre:

assée

e la Grue, à Broc. tation cordiale. SUDAN, propriétaire.

a perdu

otteur de Bulle au Bry- contre récompense au Café ille. [811

vendre:

ctions **Crédit foncier.** J. GILLET, avocat, Bulle.

de cartes de visite

merie de la Gruyère.

Lenz, imprimeur-éditeur.

— Un naufrage a eu lieu mercredi soir, vers 6 h., au port de Pully. La cochère chargée de gravier était montée par les deux hommes, Morel, père et fils, d'Amphion. Le père lutta désespérément pendant une heure entière, puis disparut; le fils parvint à s'accrocher à la quille du bateau renversé, s'y cramponna après des efforts surhumains et y resta pendant toute la nuit, plus de 14 heures durant. Le matin, le *Chillon* se mit à la recherche du bateau abandonné qu'il put atteindre et qu'il parvint à ramener au port de Pully.

— Vu les cas de gale signalés dans les troupeaux de moutons, le séquestre est imposé dans la commune de Payerne sur tous les animaux de l'espèce ovine.

— Un triste accident est arrivé vendredi à Pully. M. Jules Domenjoz, jeune homme de 23 ans, avait chauffé fortement le fourneau de la pièce où il passait la nuit. Malheureusement, un violent dégagement d'acide carbonique s'étant produit, le pauvre jeune homme a été trouvé asphyxié le matin.

— On a fait voir à la rédaction de la *Revue* une touffe de fraisier portant plusieurs fleurs épanouies et quelques fruits de belle grosseur. Ce phénomène de végétation a été trouvé près de Pully, au bord de la grande route.

Autre curiosité végétale : M. Viquerat, Vers-chez-les-Blanc, a reçu de son voisin une tige de seigle ayant deux épis parfaitement mûrs.

Genève. — Mgr Mermillod est parti dimanche soir pour Rome dans un état de faiblesse extrême. Ses amis ne laissent pas que d'être assez inquiets du résultat de ce voyage.

— Un ouvrier fontainier vaudois, Henri Guignard, âgé de 53 ans, est tombé samedi au fond d'un puits qu'il était en train de construire à Collonges-Bellerive et s'y est tué.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Un triste accident s'est produit lundi soir à l'Opéra-Comique, à Paris. Un individu pris de boisson, qui s'était introduit dans le théâtre avec un ancien machiniste pour voir le spectacle, est tombé du cintre sur le plancher de la scène. Le malheureux, qui avait fait une chute de 12 mètres, a été tué sur le coup.

— Vendredi soir, à Limoges, le soldat Guérin, du 78^e de ligne, engagé volontaire de la classe 1888, a tué d'un coup de fusil, tiré à bout portant, le sergent Rousse, à la caserne de la Visitation. Guérin a tué Rousse par haine contre ce sous-officier qui l'avait puni quelques jours auparavant.

— Un crime épouvantable a été commis vendredi en plein Paris. La baronne Dellard a été assassinée dans son domicile, boulevard du Temple 42. Sa domestique qui a été également frappée, est dans un état désespéré. Mme la baronne Dellard, âgée de 75 ans, était la veuve d'un colonel des cuirassiers de la garde impériale. Son fils est sous-chef de bureau au ministère de la guerre. Le vol a été le mobile du crime. L'assassin n'a pas encore pu être arrêté.

— Un vol, accompli avec une rare audace, mais dont les auteurs ont été arrêtés, a été commis dans le train rapide venant de Paris, entre cette ville et Laroche.

changerait les figures autour d'eux, plus ils se sentiraient à l'aise, moins leur farouche tristesse leur semblerait lourde. L'histoire serait vite connue de la maladie de l'enfant et de son infirmité. Ils n'auraient plus à en raconter ni les raisons ni les développements. A Paris, tout cela renouvelait leur peine, au milieu des fracas des indifférents et des petits mots jetés en l'air, dans une visite : « Et l'enfant?... Plus d'espoir?... Si jolie... Venant si bien... Avez-vous vu un spécialiste?... On a fait dernièrement une cure merveilleuse, ma chère. » Juliette sortait, harassée, meurtrie, de ces conversations. Là-bas, au milieu des grands arbres de la Madeleine qui parlent aux tristesses, au milieu des landes qui comprennent les mélancolies, dans la campagne déserte qui apaise les révoltes de l'âme, elle souffrirait moins. Puis ces deux êtres étaient si fiers, si bons, si dignes l'un de l'autre, qu'ils voulaient se consacrer à leur tristesse commune, serrés, l'un contre l'autre, par le souffle glacé du malheur qui les courbait.

Cette histoire, Philippe l'apprit bien vite, par les gens du pays. Et lorsqu'il se présenta au château de la Madeleine, ce ne fut pas seulement pour faire à ses voisins une visite de politesse, mais il voulait aussi gagner leur confiance et entreprendre, s'ils y consentaient, la guérison de leur fille. Son nom était connu. Ses travaux étaient célèbres. S'il s'était retiré de sa lutte en pleine vigueur, c'est qu'il avait été cruellement frappé par un deuil récent; voilà ce que tout Paris racontait et ce que l'on savait à la Madeleine. Il apportait l'espérance, il devint vite l'ami de la maison. Et c'est ainsi que deux années s'écoulèrent. Il a soigné Frédérique, il l'a surveillée; il a épié ses ges-

Un Anglais qui avait pris place dans le wagon-restaurant, a été habilement dépouillé de son portefeuille contenant quinze mille francs et d'une boîte renfermant des bijoux de prix pour une valeur de 60,000 fr.

En arrivant à la gare de Laroche, il a constaté le vol dont il avait été victime; il s'est empressé de prévenir le chef de gare de cette ville, en lui disant qu'il avait des soupçons sur trois individus qu'il avait remarqués à côté de lui, dans le wagon-restaurant. Le signalement de ces trois voyageurs a été immédiatement signalé dans les gares de Dijon, Mâcon, Lyon, où le rapide s'arrêta.

— Ménélik, négus d'Abyssinie, envoie au président de la République française deux superbes lions de Nubie apprivoisés à sa cour. La mission du négus, qui amènera les lions à l'Élysée, remettra à M. Carnot une nouvelle lettre du souverain abyssin, ainsi que de la décoration suprême de son empire : le tout en témoignage de respect des vieux traités d'amitié qui lient l'Abyssinie et la France.

Italie. — Une explosion s'est produite dans une fonderie particulière, à Marano, près Bologne. Il y a 14 morts et plusieurs blessés.

On a trouvé une main ensanglantée à 50 mètres du lieu de la catastrophe. Les corps des malheureuses victimes sont affreusement mutilés.

Espagne. — On mande de St-Sébastien que le chancelier du Consulat de France a tiré un coup de revolver sur le consul, puis s'est brûlé la cervelle un moment après.

Allemagne. — Un des derniers survivants des armées allemandes, qui ont soutenu la lutte contre Napoléon I^{er}, vient de se marier; c'est l'ancien hussard Salzer, qui habite le bourg d'Albernau, dans l'Erzgebirge. Il est né en 1795; il a par conséquent quatre-vingt-seize ans. Il vient d'épouser une femme qui a quatre-vingt-deux ans.

— Un gros incendie a éclaté à Schlestadt (Alsace). Un fœhn violent soufflait et a propagé les flammes. L'incendie s'est déclaré à trois heures du matin, à deux endroits, dans le quartier de Rothwyl. On a demandé des secours à Strasbourg, Ribeauvillé, Colmar, Mulhouse.

Le feu a détruit 32 maisons. Quatre-vingt-sept familles sont sans asile; la vieille tour dite Neuthurm est presque détruite.

Russie. — On apprend de Wladivostok que de hardis malfaiteurs se sont introduits par un conduit souterrain dans le bâtiment où se trouve la caisse du gouvernement; une somme de 350,000 roubles a été dérobée; les malfaiteurs se sont enfuis.

Etats-Unis. — Une violente explosion s'est produite à New-York, au numéro 71 de Broadway. Cette maison est occupée par divers établissements de banque. Les bureaux de MM. Russel, Sage et Connor s'y trouvent placés. Il y a eu cinq morts et une dizaine de blessés.

Inde anglaise. — Une collision s'est produite samedi sur la ligne du North-Western railway, entre Mooltan et Lahore. Il y a eu quatre personnes tuées et un grand nombre blessés. Tous les Européens qui se trouvaient dans le train ont échappé.

Bésil. — Une grande panique règne à la bourse par suite de l'effondrement du chemin de fer Leopoldina-Rio-de-Janeiro-Minas. Les actions de 500 francs sont tombées à 1000 reis (2 fr. 50). On craint de nombreuses faillites.

tes, les inflexions de sa voix, les plus légers signes d'intelligence échappés à cette pauvre âme qui languit dans les ténèbres. Mais tout cela, vainement... Dans les yeux du père et de la mère, il lit combien est grande leur reconnaissance pour tant d'efforts, mais combien est profond leur désespoir. Lui, opiniâtement, garde je ne sais quelle vague confiance. En quoi? Certes, il ne saurait le dire. A Paris, il a consulté des médecins illustres. Des exemples existent de guérison. Quelques-uns sont dus au hasard, il est vrai. Mais Dieu est le maître des hasards. Et Philippe a trop souffert pour ne pas croire en Dieu.

Cette confiance, il n'a pas voulu la faire partager à Sal-neuve. Non plus à Juliette. Ils sont résignés maintenant. Ils ont tant fait! Ils ont promis une fortune à qui éclairerait leur fille d'un rayon de lumière intérieure; à qui ferait d'elle non pas même ce qu'elle aurait dû être, mais une jeune fille qui comprenne ce que comprennent les tout petits enfants. Frédérique, entourée de ces angoisses, de ces dévouements, de ces pures affections, marchait dans la vie sans savoir, statue animée, être inconscient, créature que Dieu avait faite, avec ironie, splendide. Et si belle, en effet, que des mendiants, cassés par les maladies et glacés par toutes les fièvres, pleuraient, quand ils la voyaient, derrière la grille, leur tendre un morceau de pain, d'une main que guidait sa mère...

IV

Parmi ceux-là, un garçon long et maigre, presque aussi jeune qu'elle, trois ans de plus peut-être. Jean Méraudat était fils d'un journalier et avait commencé des études au

CANTON DE FRIBOURG

Echo des élections. — Le *Confédéré* a trouvé dans les listes des candidats gouvernementaux au Grand Conseil qui, sauf dans le district du Lac, ont toutes passé : 36 syndics (nommés, comme on sait, par le Conseil d'Etat), 7 conseillers d'Etat, 5 présidents de tribunaux et une infinité de juges de paix, assesseurs et greffiers.

Dans ces conditions, le Grand Conseil ne sera guère qu'une chambre d'enregistrement, ce qu'il était au reste déjà.

Le *Journal de Fribourg* dit qu'à Fribourg on a été stupéfait de voir voter 96 gendarmes dans la ville.

Syndicats d'éleveurs. — Les Chambres fédérales ont alloué des subides de 100 à 300 fr. pour les frais de création d'associations ou syndicats d'éleveurs. Les associations de cette nature, inscrites dans le registre du commerce, qui désirent obtenir des subventions, doivent s'annoncer au département de l'agriculture et du commerce. On devra joindre à la demande de subside les statuts, la liste des membres, ainsi que le registre de l'association.

Les associations subventionnées ont l'obligation de faire concourir, chaque année, dans les concours de leur canton, leurs animaux âgés de plus d'une année, inscrits au registre d'élevage. Le montant du subside fédéral est fixé d'après le nombre et la qualité des animaux primés lors de ces concours.

Accidents. — Dimanche, à Liebistorf (Lac), on fêta par des détonations de mortier le résultat des élections. Un des tireurs a reçu une décharge en pleine poitrine. Ce jeune homme, Bernois d'origine, a succombé dans la nuit.

— Un autre accident de ce genre, mais moins grave, est arrivé lundi matin à Fribourg, au moment où les conservateurs tiraient avec des mortiers. Un de ces engins ayant fait explosion, un nommé Bersier, fumiste, eut les deux jambes blessées.

Médecine. — M. Robert Dinichert, de Montilier près Morat, assistant à l'hôpital cantonal de Genève, vient de passer d'une façon tout à fait brillante son examen fédéral de médecine.

Un oiseau rare dans la contrée a été abattu samedi à Montagny-la-Ville par M. Marius Joye. C'est un aigle dont les ailes ont 2 m. 27 d'envergure.

GRUYÈRE

Bientôt tous les journaux de la Suisse auront ouvert une liste de souscription en faveur des incendiés de Meiringen et des Grisons.

A quand le tour de ceux de Bulle? Aurions-nous déjà oublié Albeuve et Broc? Notre bourse ne s'ouvrirait-elle que pour recevoir? Voyons, un bon mouvement de cœur! J'ouvre la souscription par 10 fr.

Un anonyme.

Souscription en faveur des incendiés de Meiringen et des Grisons.

Anonyme ci-dessus, 10 fr.

séminaire. Un accident terrible le condamna à la mendicité. A quinze ans, une voiture chargée de pierres de chaud lui avait passé sur les reins. Porté mourant à l'hôpital de Blois, il fut six mois à se remettre. Il en sortit infirme. Son père et sa mère étaient morts depuis longtemps. Il était seul. Honnête et courageux, il essaya de travailler. On l'accueillit dans des fermes par charité. Après quelques jours, il s'en allait, défaillant. Son corps, déjeté, semblait, quand il marchait, partir à droite quand ses jambes allaient à gauche. Très faible, sans souffle, fiévreux avec cela, il ne pouvait même faire un gardeur de troupeaux, car il lui fallait parfois rester des journées en une grange, exténué et grelottant, et pendant cela, un autre, plus robuste, jeune ou vieux, prenait sa place.

Douce et triste, sa figure absolument imberbe. Des yeux bleus indiquaient l'intelligence, quand la maladie ou la fatigue ne les ternissaient pas, leur laissant ainsi un peu de l'éclat de la jeunesse. Il avait créé, pour vivre, certains métiers; il essayait de se rendre utile, volant ainsi la misère de son existence vagabonde et inoccupée. Une constante observation des choses de la nature lui tenait lieu d'instruction. En outre, à force de vivre dans les champs et de coucher à la belle étoile, au hasard des grandes routes, il avait acquis une expérience portée surtout vers la destruction des animaux nuisibles. Les grandes propriétés de cette partie du Loir-et-Cher sont peu et mal surveillées. Les gardes sont plutôt des régisseurs qui s'occupent du fonds, de la culture, du reboisement, de la vente, et laissent pulluler sur le magnifique terrain de chasse confié à leurs soins ce que les forestiers appellent les fausses bêtes. (A suivre.)

Concert. — Nou- que la vaillante soci- Bulle donnera, avec le artistes et d'un artist- lant concert vocal et l- manche 27 courant.

Legs. — Par test- cembre 1891 par H. ffeu Philippe Bossou, de-Trême, a fait, en l'hospice du district l'établissement d'un aux orphelins pauvres de St-Vincent-de-Pau- de St-Vincent-de-Pau- à l'Association de la l'Œuvre des missions à la Bibliothèque du

VA

Le Compl
Nouvelle histor

CRUE

Tandis que se conti- Cadoudal, conservé p- mener solitaire qui- au moment même de- teur, auquel il avait- se compromettre, se- quartier de St-Germ- une ville abandonné- Il ne rencontrait- deux individus louch-

Avec le „C

PLU
Un nouveau Su

Syndicat des pat

DE LA G- a décidé la suppressi- Nouvel-an.

En lieu et place, les font les dons suivants A l'hospice de Bulle Aux dames de la Soc Paul, pour être dis- 150 fr.; A l'hospice du distri- Aux sourds-muets de

A LC
de gré à gré, pour troi- de la Joux-des-Ponts, r- nance de 23 hectares- et demie. S'adresser au notair-

A VE

Les immeubles conn- du Gibloux, à Gumefe- S'adresser au notair-

AV

Pour donner plus- merce quincaillerie, leurs, le soussigné a- qu'à partir du 29 nove- articles d'épicerie, et tabacs. Louis- 779]

GUÉF

cors, ongles

reconnue pour le me- Amérique qu'en Euro- pédicure. Nombreuses- tions. Il descendra- Bulle, mercredi 1- restera quelques jour- rend à domicile.

On offre
Plusieurs chars de- S'adresser au bure-

FRIBOURG

Confédéré a trouvé gouvernementaux au district du Lac, ont nés, comme on sait, llers d'Etat, 5 prési- tité de juges de paix,

nd Conseil ne sera rement, ce qu'il était

qu'à Fribourg on a gendarmes dans la

Les Chambres fé- 100 à 300 fr. pour ations ou syndicats cette nature, inscri- ce, qui désirent obte- mmoncer au départe- commerce. On devra e les statuts, la liste re de l'association.

mées ont l'obligation e, dans les concours âgés de plus d'une vage. Le montant du e nombre et la qua- ces concours.

à Liebistorf (Lac), on ortier le résultat des eçu une décharge en e, Bernois d'origine,

ce genre, mais moins Fribourg, au moment avec des mortiers. Un on, un nommé Bersier, lessés.

Minichert, de Montilier l cantonal de Genève, out à fait brillante son

crée a été abattu sa- M. Marius Joye. C'est i. 27 d'envergure.

la Suisse auront ouvert veur des incendiés de

Bulle? beuve et Broc? elle que pour recevoir? du cœur!

10 fr.

Un anonyme.

ur des incendiés des Grisons.

condamna à la mendicité. o de pierres de chaux lui ourant à l'hôpital de Blois, n sortit infirme. Son père longtemps. Il était seul. e travailler. On l'accueil- Après quelques jours, il déjeté, semblait, quand il es jambes allaient à gau- reux avec cela, il ne pou- oupeaux, car il lui fallait e grange, exténué et gre- re, plus robuste, jeune on

lment imberbe. Des yeux and la maladie ou la fati- lassant ainsi un peu de é, pour vivre, certains mé- e, voilant ainsi la misère occupée. Une constante ob- lui tenait lieu d'instruc- ans les champs et de cou- es grandes routes, il avait urtout vers la destruction es propriétés de cette par- mal surveillées. Les gardes s'occupent du fonds, de la nte, et laissent pulluler sur onifié à leurs soins ce que s bêtes.

(A suivre.)

Concert. — Nous apprenons avec un vif plaisir que la vaillante société de chant le *Männerchor* de Bulle donnera, avec le gracieux concours de quelques artistes et d'un artiste, M. le notaire Currat, un brillant concert vocal et instrumental (comédie), le dimanche 27 courant. (Communiqué.)

Legs. — Par testament olographe publié le 9 décembre 1891 par H. Chappalley, notaire, M. Tiburce, feu Philippe Bosson, de Riaz, domicilié à La Tour-de-Trême, a fait, entre autres, les legs ci-après : à l'hospice du district de la Gruyère, 1000 fr.; pour l'établissement d'un asile destiné aux vieillards et aux orphelins pauvres, à Riaz, 1000 fr.; à la Société de St-Vincent-de-Paul, à Riaz, 1000 fr.; à la Société de St-Vincent-de-Paul, à La Tour-de-Trême, 500 fr.; à l'Association de la propagation de la foi, 500 fr.; à l'Œuvre des missions intérieures de la Suisse, 200 fr.; à la Bibliothèque du Tiers-Ordre, à Bulle, 200 fr.

VARIÉTÉS

Le Complice de Cadoudal.

Nouvelle historique, par EDGAR LA SELVE.

II

CRUELLE SÉPARATION

Tandis que se continuait l'interrogatoire de Georges Cadoudal, conservé par la plume du greffier, un promeneur solitaire qui traversait le carrefour de Bussy, au moment même de l'arrestation du hardi conspirateur, auquel il avait essayé de prêter assistance, sans se compromettre, se glissait mystérieusement dans le quartier de St-Germain, obscur et silencieux comme une ville abandonnée de ses habitants.

Il ne rencontrait personne dans les rues; mais deux individus louches, à qui il avait lancé quelques

paroles vives dans la bousculade, le suivaient à distance, et l'un disait à l'autre :

— Il est hors de doute que c'est un complice de Cadoudal. Tu as bien remarqué comme il cherchait à l'aider à fuir?...

— S'il entre à l'hôtel Boisberthelot, répondit le second, c'est un des secrétaires de l'ex-Monsieur, et nous aurons une grosse prime si nous l'aménonons au citoyen préfet, dans les circonstances présentes.

Arrivé devant la porte-cochère d'un des hôtels de la rue de Grenelle, presque tous désertés par leurs propriétaires émigrés à Londres, à Varsovie, à Colblentz, à Berlin, le visiteur nocturne souleva vivement le lourd marteau.

Après quelques secondes d'attente, un petit guichet pratiqué dans la forte porte de chêne s'entr'ouvrit avec défiance.

Au premier coup d'œil, le portier rude visage, dont on ne voyait que les yeux, deux braises, reconnaissant un ami de ses maîtres, fit tourner un des battants du portail, prodiguant au survenant les marques du respect le plus profond.

— Le marquis n'est-il pas encore couché, père Andonar? interrogea celui-ci.

— Il y a de la lumière dans la bibliothèque, monsieur le comte, répondit le serviteur, jetant un regard sur une des fenêtres de la façade dont les rideaux tirés laissaient néanmoins transparaître au dehors une lueur vague, provenant de la lampe qui éclairait l'intérieur.

— Conduisez-moi vite, reprit avec vivacité le personnage que nous venons d'entendre saluer du titre de comte, chose très rare en ces temps d'égalité féroce, où la Constitution de 1791 avait confirmé l'abrogation des privilèges prononcée par les décrets de 1789.

Pendant ce court dialogue, le vieil Andonar avait refermé la porte.

Traversant la cour en boitillant, écloppé qu'il était par une balle qu'un bleu à Torfou lui avait lo-

gée dans la cuisse, il marcha vers la porte d'entrée de l'hôtel.

Le visiteur suivait d'un pas hâté.

Le premier précédant celui-ci, ils gravirent les degrés de pierre de l'escalier d'honneur, bordé d'une élégante rampe de fer forgé.

A l'étage, ils s'arrêtèrent, et le vieux chouan boiteux, poussant la porte d'une pièce qui donnait sur le palier, souleva une épaisse portière en disant :

— Monsieur le comte de Roussigny...

Dans la salle assez vaste, où nous venons de pénétrer à la suite du visiteur, se tient à droite, près de la cheminée, dans laquelle flambe un bon feu, un vieillard de soixante-dix ans.

La stature est haute et droite, autant qu'on peut juger en le voyant accoudé à la table sur laquelle est ouverte la brochure qu'il lit : *Parallèle entre César, Cromwel, Monck et Bonaparte.*

L'opinion publique attribuait à Lucien Bonaparte ce pamphlet anonyme écrit à la louange du consul à vie, mais on a su depuis que l'auteur véritable était M. de Fontanes.

Sous l'abat-jour de la lampe, la figure du vieillard s'éclairait d'une vive lumière, montre des traits fins, amaigris, offrant l'expression morne et découragée du ci-devant noble à l'effondrement de la monarchie.

Débris de la noblesse bretonne jeté par la tourmente révolutionnaire sur les côtes d'Angleterre, le marquis de Boisberthelot, frère aîné du comte de ce nom, capitaine de la corvette *Claymore*, dont il est question dans *Quatre-vingt-treize*, était émigré amnistié, c'est-à-dire rentré en France avec autorisation.

(A suivre.)

Etouffes de soies noires de Lyon — de C.-J. Bonnet & Cie de Lyon — de 6 fr. 10 à 17 fr. 55 par mètre, expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [220]

Avec le „Concentré Maggi“ En flacons depuis 90 cts.

PLUS DE POTAGE MANQUÉ

Un nouveau Succès de la cuisine française ROBS CONCOURS à l'exposition univers. PARIS 1889. (Membre du Jury des Récompenses.) Chez tous les épiciers et marchands de comestibles.

LE Syndicat des patrons boulangers DE LA GRUYÈRE

a décidé la suppression de tout cadeau de Nouvel-an. En lieu et place, les boulangers de Bulle font les dons suivants : A l'hospice de Bulle, 100 fr.; Aux dames de la Société de St-Vincent-de-Paul, pour être distribués aux pauvres, 150 fr.; A l'hospice du district, 50 fr.; Aux sourds-muets de Gruyères, 50 fr. [821]

A LOUER

de gré à gré, pour trois ou six ans, le domaine de la *Joux-des-Ponts*, rière Sâles, de la contenance de 23 hectares 55 ares, soit 65 poses et demie. S'adresser au notaire ANDREY, à Bulle. [775]

A VENDRE

Les immeubles connus sous le nom de *Pinte du Gibloux*, à Gumefens. S'adresser au notaire ANDREY, Bulle. [794]

AVIS

Pour donner plus d'extension à son commerce quincaillerie, verres à vitres et cou leurs, le soussigné avise l'honorable public qu'à partir du 29 novembre, il liquide tous les articles d'épicerie, ainsi que les *cigare et tabacs.* Louis Desbiolles, Bulle. [779]

GUÉRISON

DES cors, ongles rentrés, etc., reconnue pour le meilleur système tant en Amérique qu'en Europe, par *D. Uccellotti*, pédicure. Nombreuses et excellentes attestations. Il descendra à l'hôtel *des Alpes*, à Bulle, mercredi le 16 décembre et y restera quelques jours; sur demande, il se rend à domicile. (A49F) [820]

On offre à vendre :

Plusieurs chars de paille. S'adresser au bureau du journal. [795]

Le Dermatolip du Dr G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez MM. A. BOSSON, L. KOEBER, Alex. DESBIOLLES, Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis. [714]

Jeu intéressant, indispensable pour les longues soirées d'hiver. Le « Casse-Tête Persan » véritable porte la marque « Ancro ». Prix 75 centimes. Des milliers de parents ont reconnu la grande valeur instructive des célèbres Boîtes de Construction à l'Ancro. Il n'y a pas de jeu meilleur ou plus intéressant ni pour enfants ni pour adultes! On trouvera des détails sur ce jeu dans le catalogue illustré, expédié sur demande gratis et franco par la maison F. Ad. Richter & Cie, Olten (Suisse). Tous les parents désireux de choisir pour leurs enfants des étrennes d'une valeur réelle devront demander ce catalogue sans retard. — Toute Boîte de Construction dépourvue de la marque « Ancro », n'étant qu'une contrefaçon médiocre, on devra toujours exiger la Boîte de Construction à l'Ancro. Prix des boîtes de 1 à 5 frs. et davantage. Elles se vendent dans les bons magasins de jouets et dans les librairies.

Demandez les Potages complets MAGGI chez Placide Remy, nég., à Bulle.

Le Salut des malades.

Ouvrage intéressant et instructif pour chacun. La vie sexuelle, ses maladies et leur guérison, avec de nombreuses illustrations pour se traiter soi-même sans médecin, ainsi que pour se préserver de maladies. Indication des remèdes. Indispensable à tous les malades des suites d'errements juvéniles. Envoi sous pli fermé, en 6 livraisons à 80 cent. = 4 fr. 80 cent., relié 5 fr. 80 cent. Port 20 cent. S'adresser : « A la Librairie de fonds à Glaris. » [818]

AVIS A VENDRE

Alexandre Heimo, ferblantier-couvreur, avise son honorable clientèle qu'il a transféré son atelier et magasin à l'hôtel de l'Écu, à Bulle. [808]

A louer :

Une boulangerie et trois logements de trois ou quatre chambres, avec cuisine, cave et galetas. Entrée à volonté. S'adresser au propriétaire BÉAT BORCARD, à Grandvillard. [803]

16-18.000 pieds de foin et regain à consumer sur place; au besoin, on consentirait à en laisser distraire le tiers. Pour tous renseignements, s'adresser à Pierre THORIN, chapelier, à Bulle. [750]

Rasoirs Diamant

à sonnette, réputés les meilleurs, Coût, 2 fr. 50. — Affloirs, 2 fr. 50. Complet à 2 lames dans un étui, 4 fr. Baud-Nicole & Cie, fabricants, au Sentier. [694]

Domaine à louer.

Le mardi 15 décembre courant, dès les 2 heures du jour, à l'auberge de la Couronne, à Sâles, il sera exposé en location, par voie de mises publiques, le beau domaine de Praz-Mori, rière Sâles, de la contenance d'environ 55 poses. Les conditions favorables de paiement seront lues avant les mises. Pour l'exposant : J.-C. BARRAS, agent d'affaires. [819]

Dimanche 13 décembre prochain : Cassée

à l'auberge de la Croix-Blanche, à Corbières. Invitation cordiale. Jules BLANC, aubergiste. [817]

Dimanche 13 décembre : Cassée

à l'hôtel de la Grue, à Broc. Invitation cordiale. SUDAN, propriétaire. [812]

On a perdu

un manteau floteur de Bulle au Bry. Le rapporter contre récompense au Café du Moléson, à Bulle. [811]

A louer :

Une jolie chambre meublée, située au soleil levant. S'adresser au bureau du journal. [800]

A vendre :

Un établi neuf, chez L. GREMAUD, charron, à Bulle. [796]

A vendre :

Une jument noire de 6 ans, portante, chez Mme Vve COLLARD, à l'hôtel du Cheval-Blanc, Châtel-St-Denis. [818]

Un comptable

sérieux et muni de bonnes références cherche emploi ou tenu de livres; prétentions modestes. Adr. offres à l'Hôtel de Ville, à Bulle. [814]

Administration

Forêts, vignes & domaines.

Lundi 21 décembre, à 2 heures, à l'Hôtel de Ville, à Châtel-St-Denis, l'Administration des domaines de l'Etat de Fribourg exposera en location par mises publiques les montagnes de Teysachaux et Praz-de-la-Chaux, désignées au cadastre de la commune de Châtel-St-Denis par les articles : 1297, chalet; 1202, chalet; 1204, chalet; 1205, chalet; 1206, chalet; 1208, grenier; 1198, 1207, 1208, pâturages.

Les conditions de mises seront déposées chez M. le receveur du district de la Veveyse, à Châtel-St-Denis.

L'Administrateur des vignes et domaines : EDM. GOTTRAU

[815]

Mises de fleuries.

La commune de Neirivue exposera en location, par voie de mises publiques, les premières fleuries de Haut-le-Tronc et des Pessots pour l'année 1892. Les mises auront lieu le mardi 15 courant, à l'auberge du Lion-d'Or, à Neirivue, et commenceront à 1 heure de l'après-midi.

Par ordre : Le Secrétariat communal.

[813]

Etablissement à louer.

Le 14 décembre prochain, Napoléon Niquille, à Charmey, exposera en location, par mises publiques, de 2 à 4 heures de l'après-midi, l'établissement qu'il possède à Charmey, le Maréchal-Ferrant, avec mobilier, pour le terme de trois années.

Pour les renseignements, s'adresser au propriétaire ou au notaire ANDREY, à Bulle. [774]

Vente juridique.

L'huissier soussigné vendra juridiquement, le lundi 14 décembre prochain, dès les 10 heures du matin, en Tremblex, rière la commune de Pont-en-Ogoz, 1 vache, 1 poulain, 1 jument, tous les ustensiles d'agriculture, char, meubles, potager, foin, regain, paille, graines et beaucoup d'autres objets trop longs à détailler.

Gumefens, le 30 novembre 1891. A. GAUDERON, huissier. [816]

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écailles. Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie. Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés. Froment pays comprimé 1^{re} qualité. Moitié Orge et avoines comprimées. Bourre d'épeautre. Grand choix d'avoines blanches. GROS ET DÉTAIL Prix très réduits. [768]

Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

Transfert d'étude.

J'informe mon honorable clientèle que mon étude est transférée à l'ancien bureau Favre, notaire, à Bulle.

Bulle, le 1^{er} décembre 1891. A. ANDREY, notaire. [789]

Avis important.

Le soussigné, désirant en finir au plus tôt avec sa liquidation de chaussures, prend la liberté de rappeler, à l'approche de l'hiver, qu'il est encore fourni en articles forts et chauds de tous genres pour messieurs, dames et enfants, et invite le public à profiter de cette occasion vraiment exceptionnelle.

Ernest GLASSON, BULLE

[685]

NOUVEAU MAGASIN DE FARINES

Maïs, avoine, sons, etc., etc., chez Crotti, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle. Marchandises de première qualité. Prix très modérés. [776]

A VENDRE

A Vuippens, une maison, dans une agréable situation, avec le terrain attenant, de 28 ares 44 centiares, et de plus un rucher avec ou sans abeilles. S'adresser au notaire ANDREY, à Bulle. [810]



Pour anémiques de haute importance

pour personnes affaiblies et délicates rien de meilleur que la cure du véritable

Cognac Golliez-ferrugineux

17 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre les pâles couleurs, l'anémie, la faiblesse des nerfs, les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou locale, le manque d'appétit, les maux de cœur, la migraine etc.

Beaucoup plus digeste que toutes les préparations analogues, sans attaquer les dents.

Le Cognac Golliez a été récompensé par 7 Diplômes d'honneur et 14 médailles. Seul primé en 1889 à Paris, Cologne et Gand. Refusez les contrefaçons et exigez dans les pharmacies le véritable Cognac Golliez de Fréd. Golliez à Morat avec la marque des Deux palmiers. — En Flacons de 2 fr. 50 et 5 fr.

En vente dans toutes les pharmacies et drogueries. [66]

Liquidation de tous les manteaux pour dames. Choix immense et prix INCONNUS JUSQU'A CE JOUR A LA CONFIANCE [748]

Librairie A. Baudère, à Bulle.

A l'occasion des fêtes de St-Nicolas, Noël et Nouvel-an, grand choix d'articles pour étrennes, tels que :

Livres d'images pour enfants : Contes du chanoine Schmidt. — Les chansons de nos grands-mères. — Le règne animal en 250 gravures. — Bibliothèque rose. — Bibliothèque des petits enfants, ouvrage illustré de 36 gravures. — Bibliothèque de voyages, de chasses et d'aventures. — L'année poétique. — La rose des Alpes. — Calendrier illustré avec poésies. — Dictionnaire des jeunes ménages. — Les fables de La Fontaine, illustré par Doré, 45 fr.

Jeux divers. — Décorations pour arbres de Noël. — Albums de photographies, dessin, poésie, timbres-poste. — Nécessaires à ouvrages, de toilette. — Buvards, portefeuilles. — Articles de Paris. — Papeterie de luxe. — Presse-papier avec vues de la Gruyère. — Divers articles avec peinture des vues de la Gruyère.

Pipes en écume, porte-cigares et cigarettiers. Etuis à cigares et cigarettiers. — Cigares en caissons de 25. — Grand choix de livres de prières. — Tapioca universel avec magnifiques primes. — Bougies en caissettes de 5 kg. ou en paquets à 55 cent.

Atelier de reliure. — Encadrement de tableaux. Prière aux personnes qui ont apporté des livres à relier ou des tableaux à encadrer de venir les retirer au plus tôt. [806]

CHEZ

L. KÖRBER, vis-à-vis de l'église, Bulle :

GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR ÉTRENNES :

Accordéons, concertinas, harmonicas, harmonicas-flûtes, picolos, métallophones, etc.

Boîtes de construction en pierres « à l'Ancre », Casse-tête persan, etc.

Gants, foulards et cravates. — Images et souvenirs.

CHOCOLATS fantaisie et autres. — PATINS

Articles pour fumeurs, porte-monnaie, broches, vannerie, jeux et jouets divers, etc.

Cartes à jouer, tarots. — Verrerie. [805]

EXTRAITS DE MALT du Dr G. WANDER, à Berne

Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30

Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40

A l'iodure de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis 1 40

A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 70

Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40

Contre la coqueluche. Remède très efficace 1 40

Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40

Diastase à la pepsine. Remède pour la digestion 1 40

Sucre et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales.

Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à BRÈME 1874. [712]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.

A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité. [712]

Loterie de l'église St-Xavier à Lucerne.

On peut se procurer des billets au prix de 1 fr. : à la Banque populaire suisse, à Fribourg; à la Banque populaire de la Gruyère, à Bulle. (H1418F) [764]

POUDRES DÉPURATIVES DE MONSIEUR LE DOCTEUR J. U. HOHL DE BÂLE

REMEDE INFALLIBLE, GARANTI PAR UNE PRATIQUE DE QUARANTE ANS.

Ce médicament facile à prendre, guérit infailliblement toutes espèces d'éruptions de la peau, de maladies vénériennes et cancéreuses, de dartres et de plaies aux jambes. Il est de plus excellent contre les scrofules si dangereuses, les maux d'yeux, d'oreilles, de nez, etc. chez les enfants.

De nombreuses attestations de personnes guéries, des certificats de médecins et de personnages appartenant à nos plus hautes autorités, sont tenus à la disposition des gens désirant en prendre connaissance.

Prix de la boîte fr. 1.55

TOUTE BOITE PORTE COMME MARQUE DE FABRIQUE, PROTÉGÉE PAR LA LOI, LA SIGNATURE DE L'INVENTEUR J. U. HOHL, DOCTEUR.

CERTIFICAT. Je certifie par ces lignes qu'un de mes enfants a souffert plus d'une année d'une maladie des yeux, ainsi que d'une horrible éruption au visage, et qu'il a été soigné sans succès par plusieurs médecins. — Ce même enfant a été complètement guéri, en quelques semaines, par l'emploi de quelques boîtes de poudres de Monsieur le docteur J. U. Hohl.

Oberwil, le 27 septembre 1890. Jérôme Degen-Gutzwiller.

L'authenticité de la signature ci-dessus est attestée par : S. Degen, président de la commune.

Oberwil, le 27 septembre 1890. S. Degen, président de la commune.

En vente à la pharmacie RIETTER, à Bulle; Louis ROBADER, pharmacie, Romont, et dans toutes les autres pharmacies. (H767Q) [169]

Changement de domicile.

Le soussigné avise le public qu'il a transféré son logement dans la maison de M. Nicolas Gex, négociant, à Bulle.

Il profite de la circonstance pour rappeler à son honorable clientèle qu'il se charge comme par le passé de tous les travaux concernant son état : maçonneries, cimentages, pavages, etc. [807] Joseph Mora, entrepreneur.



ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre. PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. PRIX 0.65 LE KILOG.

Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix... Pommade Phénix. Envoi contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte Fr. 1,50 et 3.—

Joseph MOURA, à Bulle.

Grand choix de conserves alimentaires. Thon au vin blanc. Alcool de Menthe américaine. Vermout bittré. — Vermout au quina. Bitter ordinaire et ferrugineux. Huile d'olives surfine. Feux de Bengale. — Cierges. Bons vins depuis 50 c. le litre. [281]

SUCRE MALT Dr. WANDER NOMBREUX DIPLOMES ET MÉDAILLES. Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.

SCHOCOLAT Suchard SUPERIORITÉ INCONTESTÉE, PRIX MODÉRÉ SE TROUVE PARTOUT

A louer :

Une ou deux chambres meublées, plus un appartement non meublé. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [710]

A louer :

De gré à gré, les montagnes appelées les Ravairé, la Schablay et la Schiaz, rière les territoires de Hauteville et Corbières. S'adresser à Hyacinthe DUFFEY, à Hauteville. [801]

A vendre :

A PERTE, 15 actions Crédit foncier. [146] J. GILLET, avocat, Bulle. Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

PRIX DE L'ABONN

Pour la Suisse: 1 an, 6 fr.

Etranger: 1 an, 9 fr. payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne à tous de poste

BULL

NOUV

Ass

Vendredi, le 43, a rejeté le mode israélite, conseil des Etats et la commission.

En conséquence tons de Berne et raélites pourront aux prescriptions.

La gestion du

Il n'y a pas eu

Hier, le Nation

par le Conseil fé

Le Conseil des

la discussion de

tre 15, l'ouvertur

tembre.

Hier, le bruit

que M. Zemp se

daturation au Consei

L'Assemblée fé

décembre; l'ord

dent et du vice-p

et celle du rempl

Protection des

suite d'une réuni

Berne, en septen

Neuchâtel, Genève

convention de 18

nes Suisses à l'é

de police de Berr

rés à adhérer à c

dû être lancée m

avoir lieu pendan

FEUILLE

COURS